



Visite de la salle de dégustation de l'ancienne brasserie Müller avec Walter Tschopp

A la Case à chocs, Street Art et toiles de

On peut avoir vu mille et un concerts à la Case à chocs sans avoir jamais aperçu la très discrète salle de dégustation de l'ancienne brasserie Müller, avec ses boiseries des années 30 et ses peintures de Charles L'Eplattenier. Et pourtant elle n'est qu'à quelques mètres de l'entrée de L'Interlope! Ce petit sanctuaire de l'art et du design du XX^e siècle se visite accompagné de son meilleur connaisseur: Walter Tschopp, ancien conservateur au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, qui l'a redécouvert lors de l'acquisition par la Ville en 1994, et a piloté sa restauration-réfection en 2012 sous l'égide du Conseil communal.

Avant de vous y mener, l'historien de l'art vous détaillera avec une égale passion les œuvres peintes à la bombe qui

sont apparues au fil des ans sur les murs de la Case à chocs: la fresque géante du collectif d'artistes Broken Fingaz sur la catastrophe de Fukushima, réalisée en trois jours d'une jam-session à la Case. Ou cette jeune fille au scarabée sur la porte latérale du théâtre de la Poudrière, dont la mélancolie tient en respect les tagueurs depuis au moins 15 ans. Si bien qu'en entrant dans la salle de dégustation encore imprégné de Street Art, on fait un brusque saut de 82 ans dans le passé.

Quelle était la fonction de cette salle du point de vue de ses commanditaires en 1933?

Pour Jacques Uhler, le patron de la brasserie de l'époque, il s'agissait de couronner le nouveau silo à céréales en construisant une salle de dégustation au sommet. L'objectif était d'y recevoir – et de charmer – les clients. On y faisait aussi les fêtes de fin d'année avec les cadres de l'entreprise.

Un tel patrimoine artistique au cœur d'une usine, voilà qui n'est pas banal...

En effet, il est plutôt rare en Suisse de voir de telles réalisations dans des lieux industriels. Les commanditaires ont semble-t-il donné carte blanche à L'Eplattenier pour réaliser sa série de tableaux. Cet ensemble, qui s'intitule «Brunes et Blondes», raconte le processus de fabrication de la bière... à partir d'un thème mythologique!

Pour quelle raison?

C'est un langage pictural qui reflète les goûts de la bourgeoisie de cette époque, férue de mythologie gréco-romaine. Dans les années 30, un certain nombre d'artistes commencent à délaisser le classicisme. L'Eplattenier aurait aussi bien pu utiliser une imagerie alpestre alors en vogue. Or, pour le plus grand tableau de la série, il peint le Jugement de Paris (photo)! On ne sait pas exactement pourquoi il a pris ce thème, hormis qu'il évoque la pureté: pureté du héros, élevé loin de la cour corrompue de Troie; pureté de l'eau qui coule du mont Ida, matière première de la bière.

Ailleurs, on voit des scènes bucoliques dans les champs...

Oui, par exemple ces deux femmes nues au repos pendant la cueillette de l'orge, ou celles qui cueillent le houblon... qui nous mènent à l'ultime étape, un tableau montrant à nouveau deux femmes – une blonde et une brune bien entendu! – dégustant le fameux breuvage. Un ours polaire et des flammes sur les bords nous rappellent la nécessité tant de réfrigération que de cuisson dans le processus.

Qu'en est-il du style?

Eh bien le style de ces tableaux est résolument moderne. L'artiste utilise des couleurs primaires – rouge, bleu, jaune et simplifie les formes à l'extrême. C'est superbe!

Cette salle a-t-elle subi des modifications?

Seules les chaises ont été remplacées, sinon tout est d'époque, des boiseries de frêne jusqu'au lino bleu! Cette préservation, je la dois aussi à l'excellente collaboration avec les responsables de la Case à chocs.

Le Street Art, très présent à la Case à chocs, est-il art à part entière?

Absolument. Je m'intéresse de près à l'évolution de certains artistes d'aujourd'hui – je viens d'ailleurs de dresser un inventaire des œuvres actuelles sur les murs à l'usage de l'équipe de la Case à chocs. Toutefois je pense que le Street Art doit rester libre de contraintes, de marché ou de propriétaire. Il appartient à tout le monde. Quitte à ce que parfois l'une ou l'autre disparaisse sous une nouvelle couche de peinture. Ce sera le job des archéologues du futur de les redécouvrir... avec des critères esthétiques sans doute différents des nôtres!

Emmanuel Gebrigg

Samedi 10 septembre, visites guidées (13h, 14h, 15h, 16h et 17h) des coulisses de la Case à chocs et de la salle de dégustation. Quai Ph.-Gode 20 à Neuchâtel. Entrée libre.



500 ans d'histoire à l'Evo

A l'occasion des 25 ans de la Case à chocs, un ouvrage retrace le destin hors-normes de ce lieu extraordinaire qui a traversé les siècles, de maison patricienne, industrie à un haut lieu de la culture à Neuchâtel. La parution de *L'Ancienne Brasserie Müller à Neuchâtel*, édité par la Société d'art et d'histoire en Suisse, coïncide aussi avec les Journées du patrimoine des 10-11 septembre.

Le directeur du Jardin botanique, Blaise Mulhauser, emmènera les visiteurs à la découverte de la pierre à cupules, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine. • Photo: Stefano Iori



Pleins feux sur la 23^e édition des Journées

En balade au

A l'occasion des Journées européennes du patrimoine 2016, le public est invité samedi 10 et dimanche 11 septembre à s'intéresser aux «oasis des villes, oasis des champs», c'est-à-dire aux lieux de détente qu'il convient de préserver. En ville de Neuchâtel, le vallon de l'Ermitage sera mis en évidence au travers de plusieurs balades.

Sis dans les hauts de la ville, le vallon de l'Ermitage constitue un véritable poumon en milieu urbain. Friedrich Dürrenmatt y a accompli une partie de son œuvre littéraire et picturale, de 1952 à 1990. Son ancienne maison, bâtie vers 1930, et le musée conçu par Mario Botta, inauguré en 2000, possèdent des lignes architecturales d'une grande modernité. A quelques pas, le Jardin botanique explore les liens qu'entretiennent l'homme et la

Le maître vit en harmonie



La toile principale de la salle représente le Jugement de Pâris. Le jeune homme donne la pomme de la discorde à Aphrodite, parce qu'elle lui promet l'amour plutôt que le pouvoir ou la gloire. • Photo: Stefano Iori

Les européennes du patrimoine à Neuchâtel

Le cœur du vallon de l'Ermitage

nature. Son exposition du moment s'intéresse aux métiers de la terre, en particulier aux outils anciens. Une invitation à découvrir l'histoire du vallon ainsi que son paysage.

cupules. Pour permettre au public de se balader librement dans ce petit coin de paradis, la route d'accès de Pertuis-du-Sault sera fermée à la circulation, entre les deux institutions.

Herbier australien et jardin des thermes

Toujours sur les hauts de Neuchâtel, comment expliquer la présence d'une chapelle de style néo-gothique anglais? Pourquoi l'Université de Neuchâtel est-elle dépositaire de planches d'herbier en provenance d'Australie? Ces questions mènent toutes au même homme: Charles-Joseph La Trobe. Citoyen britannique et lieutenant-gouverneur d'Australie, ce grand voyageur était un passionné d'alpinisme et de nature. La Trobe a entretenu des liens étroits avec Neuchâtel et ses familles patriciennes. Des

visites dans la chapelle de l'Ermitage mettent en lumière son parcours exceptionnel. Elles seront commentées par Ysabelle de Salis, pasteur, et Jason Grant, botaniste.

Du côté de Serrières, le site des thermes gallo-romains sera également sous les projecteurs. Sis à l'angle des rues Erhard-Borel et Martenet, ces vestiges ont fait l'objet d'importants travaux de réhabilitation. Ils sont désormais mis en valeur dans un jardin aux allures méditerranéennes. Le Service communal des parcs et promenades présentera la démarche de valorisation menée par la Ville de Neuchâtel en collaboration avec l'Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie. (ak)

- **Programme et horaire des visites sur www.ne.ch/jep**

Les journées européennes du patrimoine invitent à explorer des espaces où le bâti et le végétal se rejoignent.

La visite démarrera par une lecture de textes au Centre Dürrenmatt Neuchâtel. Elle se prolongera au Jardin botanique, où les visiteurs découvriront notamment la pierre à

Entre nature et bâti

Les Journées européennes du patrimoine s'articulent autour du thème «oasis des villes, oasis des champs». Derrière cet intitulé évocateur se cache une invitation à explorer des espaces où le bâti et le végétal se rejoignent. Des rives du lac de Neuchâtel à celles du Doubs, le canton de Neuchâtel propose douze visites emmenées par des professionnels du patrimoine architectural et naturel. L'office cantonal du patrimoine et de l'archéologie assure la coordination de l'événement à Neuchâtel. La manifestation fait par ailleurs écho à l'année du jardin 2016. L'occasion de découvrir les différents jardins cultivés et de profiter de toute la richesse de notre patrimoine paysager.